

# Compte rendu du Club lecture Janvier-Février 2021



## Titres sélectionnés

**La fille du quai**, Alafair Burke / *Presses de la Cité*

**Upside down**, Richard Canal / *Mnémos*

**French exit**, Patrick deWitt / *Actes Sud*

**Le Bonheur est au fond du couloir à gauche**, J.M. Erre / *Buchet-Chastel*

**Lëd**, Caryl Férey / *Les Arènes*

**Marina A**, Éric Fottorino / *Gallimard*

**Retrouve-moi**, Lisa Gardner / *Albin Michel*

**Peau d'Homme**, Hubert et Zanzim / *Glénat*

**C'est l'heure des contes**, Gérard Jugnot / *Flammarion*

**Ce genre de petites choses**, Claire Keegan / *Sabine Wespieser*

**Rivage de la colère**, Caroline Laurent / *Éditions Les Escales*

**Les Disparues de la lande**, Charlotte Link / *Presses de la Cité*

**Le Radiateur d'appoint**, Alex Lutz / *Flammarion*

**La Vengeance m'appartient**, Marie Ndiaye / *Gallimard*

**Entre fauves**, Colin Niel / *Éditions du Rouergue*

**Serge**, Yasmina Reza / *Flammarion*

**Putzi**, Thomas Snégaroff / *Gallimard*

**Solitudes**, Niko Tackian / *Calmann Lévy*

2 rue de la République, 17740 Sainte-Marie de Ré  
05.46.43.91.80 / [www.mediatheque-saintemariedere.fr](http://www.mediatheque-saintemariedere.fr)





## La Fille du quai, Alafair Burke / Presses de la Cité

### ROMAN RETENU PAR LE CLUB

Il y a 20 ans, elle a gâché sa vie. Aujourd'hui, elle peut peut-être le sauver. Olivia Randall est avocate pénaliste à New York. Quand elle apprend que son ancien fiancé, Jack Harris, est accusé d'avoir abattu trois personnes sur le front de mer de Manhattan, elle ne doute pas un instant de son innocence. Pourtant, des preuves accablantes s'accablent bientôt contre celui qu'elle croit connaître : l'une des victimes n'est autre que le père du déséquilibré responsable de la tuerie qui a coûté la vie à l'épouse de Jack des années auparavant. Des images de vidéosurveillance confirment par ailleurs la présence de ce dernier sur les quais le matin de la fusillade. Quant à l'alibi de Jack, une mystérieuse inconnue qui lui aurait donné rendez-vous là-bas par mail, elle reste malheureusement introuvable... Olivia est alors contrainte d'envisager les choses différemment. L'inconnue du quai était-elle un appât destiné à faire porter le chapeau à Jack pour des meurtres qu'il n'a pas commis ? Ou bien n'est-il pas celui qu'elle pense ? Lui cache-t-il son vrai visage ?

**Roman** nous faisant comprendre les méandres de la justice aux USA. Complexité du rôle de la défense avec toutes les astuces pour éviter à son client une détention. Les relations entre l'avocat de la défense et l'accusation. La recherche de la vérité se heurtant souvent à la volonté des protagonistes pour disculper l'un ou l'autre. J'ai aimé le livre. (DB)

**Je me suis** laissée prendre au suspense de ce thriller psychologique où l'enquête est menée par l'avocat de la défense, ex petite amie de l'accusé. Parce que justement il s'agit de son ex, Olivia croit à l'innocence de Jack et va tout faire pour le défendre. Mais l'homme qu'elle a connu se révèle ne plus être le même... Sans dévoiler la fin du livre, l'auteur nous donne une retranscription du procès... un début et une fin de livre intéressants, mais certaines longueurs malgré tout... (FL)

**Bon** policier à l'intrigue intéressante et au suspense captivant. Pas inoubliable mais une agréable lecture. (JB)



## Upside down, Richard Canal / Mnémos

### ROMAN RETENU PAR LE CLUB

Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, les dirigeants des GAFAM et autres NATU portaient les rêves d'une humanité enfin débarrassée de la maladie et de la mort. Ils ont réussi. Dans des îlots artificiels en orbite basse, ils jouissent désormais, à chaque instant, des illusions infantiles du bonheur. Le reste de l'humanité survit tant bien que mal sur une Terre

rouillée, épuisée, victime de désastres écologiques à répétition. Son histoire n'est pas la même. Le bonheur lui est définitivement inaccessible.

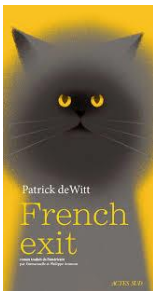
Dans ce monde fait de béatitude pour les uns et de combats pour les autres, où les IA s'activent en sourdine, certains cherchent à descendre pour retrouver leurs racines tandis que d'autres veulent monter pour acquérir une part d'éternité.

**Roman** de science-fiction de type « monde ». L'auteur (français) présente un monde futur très détaillé, fait de deux parties : en haut les riches et en bas les pauvres. On s'ennuie chez les riches et on veut s'encanailler. Inversement, en bas, on rêve de l'ascenseur social et plus si éternité. Le roman est très long, très dense, plein de personnages. Cela ferait une bonne série de streaming. Je me suis un peu perdu entre Upside et Downside. Un peu trop de tout. J'ai bien aimé le chien qui parle (mais ce n'est pas vraiment de la science-fiction). Un bon gros bouquin de SF. (JPS)

**Je n'ai pas** du tout aimé ce livre. La vie des personnages m'a profondément ennuyée. Je ne le recommande pas pour la médiathèque. (SH)

**Livre** de SF, très bien écrit. Le décor fait penser au très bon film Alita issu lui même du manga Alita (remarque émise par ma fille à qui je racontais le livre...). L'imaginaire est bien présent et les descriptions vous projettent dans l'histoire avec plaisir.

D'autant plus qu'à la fin, la surprise vient de la nature des sauveurs, ce qui à mon sens est un signe d'espoir. A garder (CB)



## **French exit, Patrick deWitt / Actes Sud** **ROMAN NON RETENU PAR LE CLUB**

Laissant derrière eux New York, de lourds effluves de scandale et le spectre de la ruine financière, Frances Price (veuve foutraque aussi belle qu'acerbe) et son fils unique Malcolm (loser à tous les étages) larguent les amarres en compagnie de Small Franck, le chat (réincarnation maussade du défunt mari). Direction Paris, où une dernière bataille doit être livrée, qui pourrait bien être synonyme d'autodestruction...

**Frances**, riche New Yorkaise et veuve perd toute sa fortune et décide de partir pour Paris en bateau, cabine 1<sup>ère</sup> classe, avec son fils Malcom et son chat qui serait la réincarnation de son mari. Il leur arrive diverses rencontres et aventures toutes plus loufoques les unes que les autres. C'est farfelu, drôle, bien écrit mais ce n'est pas ma tasse de thé. (FB)

**Pas très** intéressant à mon gout. Comme une impression de déjà lu (cf. J.Coé) moins inspiré. Je ne le recommande pas pour la médiathèque. (SH)



## **Le Bonheur est au fond du couloir à gauche,**

J.M. Erre / *Buchet-Chastel*

**ROMAN NON RETENU PAR LE CLUB**

Enfant morose, adolescent cafardeux et adulte neurasthénique, Michel H. aura toujours montré une fidélité remarquable à la mélancolie. Mais le jour où sa compagne le quitte, Michel décide de se révolter contre son destin chagrin. Il se donne douze heures pour atteindre le bien-être intérieur et récupérer sa bien-aimée dans la foulée. Pour cela, il va avoir recours aux pires extrémités : la lecture des traités de développement personnel qui fleurissent en librairie pour nous vendre les recettes du bonheur...

**Flash** sur la société en mode instantané Polaroid qui va très vite perdre ses couleurs, une période de la vie d'un homme connecté aux écrans, déconnecté de tout, beau sujet. Premier degré danger, deuxième degré pas atteint, quand la dérision devient dérisoire ça devient rasoir, dommage. (LG)

**J'ai lu** plus de la moitié puis Daniel m'a dit que j'étais courageuse, que d'autres étaient plus réactives et arrêtaient tout de suite si cela ne leur plaisait pas. Donc je vais au dernier chapitre pour voir si je dois persévérer. Tout ça pour ça. Alors j'arrête. Puis j'ai recommencé à lire. Finalement je démissionne. Trop nul, trop déprimant, trop stéréotypé, pas fait pour moi. (LB)

**Dans une** période où certains français deviennent dépressifs, il est bon de rire un bon coup. Ce petit livre devrait être remboursé par la Sécu. (FL)



## **Lèd, Caryl Férey / Les Arènes**

**ROMAN RETENU PAR LE CLUB**

Au lendemain d'un ouragan arctique, le cadavre d'un éleveur de rennes émerge des décombres d'un immeuble, arraché par le vent. Flic taciturne originaire d'Irkoutsk, Boris se trouve chargé d'identifier le corps. Une enquête sur une affaire de corruption l'a mené droit à un juge et à son supérieur, elle aurait aussi bien pu l'entraîner dans sa tombe. Il doit sa mutation à trois cents kilomètres au nord du cercle polaire à sa bonne étoile...

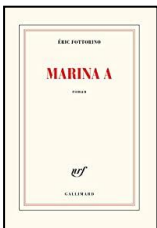
L'autopsie du vieux Nenets, cet éleveur nomade qui n'avait sans doute rien à faire à Norilsk, révèle un meurtre. Et l'enquête de Boris prend un tour bien plus capricieux. Parce qu'à Norilsk, tout le monde se surveille et la corruption est généralisée.

**Caryl Férey** change d'hémisphère pour son nouveau roman, direction la Sibérie et plus particulièrement la ville industrielle de Norilsk. C'est dans cette atmosphère glaciale et polluée que l'auteur tisse la toile de ce thriller captivant. L'écriture est toujours aussi étincelante, le suspense haletant et magnifiquement documenté. Les pages sur les combattants revenus de l'invasion Soviétique en Afghanistan sont exceptionnelles. Le bandeau promotionnel indique : « Caryl Férey au sommet de son art », je confirme ! (PN)

**Pas grand-chose** de nouveau sur la Sibérie. Histoire qui piétine, c'est creux avec une ambiance glauque. Une naine, mariée avec un flic alcoolique et tellement laid que c'est contre-nature, et j'en passe... le cirque quoi ! Lecture interrompue vers la page 100, me suis empressée de rapporter le bouquin pour laisser le (dé) plaisir de la lecture, et le jugement à d'autres que moi ! Pas lu, donc neutralité. (EM)

**Polar** du grand froid, intéressant sur la vie dans une ville créée pour le goulag et en expansion à cause de mines de nickel. Un éleveur de rennes est retrouvé mort sur un toit à la suite d'une violente tempête, par Gleb amateur de photos monté sur le toit pour prendre des photos de la ville sous les éléments déchainés. Boris, policier est chargé de l'enquête qui le mène à découvrir la vie dans les mines et celle des Nenets éleveur de rennes. L'enquête est difficile : qui est ce Nenets, pourquoi était-il en ville, qui pouvait lui en vouloir ? L'auteur étudie la société de ce pays isolé, s'intéresse à l'homosexualité et les mœurs de ces habitants. J'ai bien aimé. (FB)

**Nous sommes** en Sibérie dans la ville la plus au nord et la plus polluée par les mines de nickel. Suite à un ouragan, le corps d'un éleveur de rennes est découvert dans les décombres du toit d'un immeuble. Un flic muté dans cette ville (mutation disciplinaire) veut à tout prix résoudre cette affaire. La corruption est partout, il doit se battre à la fois contre les mafieux mais également contre sa hiérarchie. Un seul bémol dans ce livre : les scènes de sexe qui n'ont aucun intérêt dans la narration. Sinon une bonne description de la vie dans cette région très isolée. J'ai aimé ce roman. (DB)



### **Marina A, Éric Fottorino / Gallimard** **ROMAN NON RETENU PAR LE CLUB**

À l'approche de Noël 2018, le docteur Paul Gachet emmène sa femme et sa fille à la découverte de Florence. Alors qu'il brûle de leur faire découvrir les Botticelli, les charmes de la vieille ville et du fleuve Arno, leur séjour est perturbé par l'apparition d'une performeuse serbe, Marina Abramovic, à travers les rues de la cité jusqu'aux salles du

Palazzo Strozzi. Qui est cette femme soudain omniprésente qui bouleverse tous les repères de Paul Gachet et des siens, malmenant son propre corps pour parler à une humanité sourde et défaillante ?

Deux ans après cette apparition florentine, Paul Gachet tombe par hasard sur une photo ancienne de Marina A et d'Ulay intitulée L'impossible rapprochement. Prise en 1983 à Bangkok, elle montre deux êtres qui voudraient se toucher mais en sont mystérieusement empêchés et doivent rester à distance l'un de l'autre. Alors qu'éclate la pandémie planétaire, Paul Gachet comprend que les manifestations de cet art étaient une forme d'alerte dont il saisit enfin toute l'importance. Une incitation à protéger l'autre, à refonder nos sociétés sur ces deux petits mots : « après vous ».

**Habituellement**, je suis plutôt client des publications d'Eric Fottorino, mais là je dois avouer que je suis complètement passé à côté de ce livre. Après qu'il me soit tombé des mains plusieurs fois, je l'ai abandonné dans un coin. A croire que je suis, à mon tour, atteint du syndrome de ma copine Saphia : « Je connais les mots, mais je ne comprends pas les phrases... ». (PN)

**Découverte** de l'art contemporain de la seconde moitié du XXème siècle lors d'une visite à Florence ville d'art par excellence, à travers des affiches partout dans la ville qui excite la curiosité. A la place de la toile, de la glaise, le corps humain en guise de matériaux. Ouvrage très intéressant qui m'a permis de découvrir ces artistes Marina et son compagnon, les « installations » étant leurs présences permanentes et les mises en danger interactives avec le public, ensuite les « performances » dans le monde entier utilisant les films qui n'atténuent pas la violence. Ouvrage permettant découvertes et réflexions, roman si l'on veut qui par une approche audacieuse nous plonge dans l'actualité pandémique. Je le recommande. (LG)

**Le sujet** principal de ce roman monomaniacque tourne autour d'une performeuse et du couple qu'elle forme à la scène comme à la ville avec son amoureux. C'est l'obsession du narrateur pour cette femme qui au travers de ses mises en scène, provoque, invoque, pose les questions existentielles sur nos comportements, nos déviances, notre consommation excessive - qui fait le lit du roman. C'est aussi la Toscane et Florence, ses beautés et ses détours maléfiques qui hantent le narrateur. Ce dernier qui porte le nom du docteur Paul Gachet - clin d'œil aux impressionnistes - traverse une crise existentielle ; Covid et obsession de Marina A accompagnés de troubles physiques et de vertiges. C'est l'histoire de la dépression d'un chirurgien bourgeois. Le style et l'écriture sont belles, l'intelligence est au détour des phrases ; malgré ces qualités et l'adresse de l'écrivain, l'histoire ne m'a ni touchée ni émue. (AM)



## Retrouve-moi, Lisa Gardner / Albin Michel

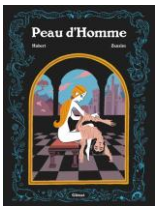
### ROMAN RETENU PAR LE CLUB

Découverte macabre à Boston : quatre membres d'une même famille sont retrouvés assassinés chez eux. La mère, deux de ses enfants et son compagnon. Seule une personne semble avoir échappé au massacre : Roxanna, 16 ans, la fille ainée. Des témoins affirment l'avoir vue sortir promener les chiens avant les coups de feu. Heureux hasard ou aveu de culpabilité ? En plongeant dans le passé de Juanita Baez, la mère de famille, l'enquêtrice D.D Warren découvre une histoire tourmentée entre alcool, violences et familles d'accueil, qui pourrait laisser croire à une vengeance. Pourtant plus l'enquête avance, plus la voix de Roxana victime ou suspecte, semble demander : « Retrouve-moi... »

*Un récit qui part dans une direction que l'on n'a pas l'habitude de suivre. Un point de vue féminin sur une histoire de femmes tant policières que victimes. Comme défaut, je dirai que ça stagne un peu par moment, mais dans l'ensemble c'est un bon polar. (EM)*

**Quatre** membres d'une même famille sont assassinés, seule une jeune fille a échappé au massacre. L'enquêtrice se penche sur l'histoire tourmentée de cette famille. Se joint à elle une femme qui a été séquestrée et qui a fondé un groupe de survivantes. Une analyse de la vie de jeune en famille d'accueil, des dégâts causés par l'alcool et leurs conséquences. Drame psychologique et enquête policière bien ficelée. J'ai bien aimé. (DB)

**Bon** polar : la misère sociale est présente mais c'est aussi un livre sur la ténacité et l'amour. (CB)



## Peau d'Homme, Hubert et Zanzim / Glénat

### ROMAN RETENU PAR LE CLUB

Dans l'Italie de la Renaissance, Bianca, demoiselle de bonne famille, est en âge de se marier. Ses parents lui trouvent un fiancé à leur goût. Le mariage semble devoir se dérouler sous les meilleurs auspices même si Bianca ne peut cacher sa déception de devoir épouser un homme dont elle ignore tout. Mais c'était sans connaître le secret détenu et légué par les femmes de sa famille depuis des générations : une « peau d'homme » ! En la revêtant, Bianca s'affranchit des limites imposées aux femmes et découvre l'amour et la sexualité. La morale de la Renaissance agit alors en miroir de celle de notre siècle et pose plusieurs questions : pourquoi les femmes devraient-elles avoir une sexualité différente de celle des hommes ? Pourquoi leur plaisir et leur liberté devraient-ils faire l'objet de

mépris et de coercition ? Comment enfin la morale peut-elle être l'instrument d'une domination à la fois sévère et inconsciente ?

***J'ai passé** un très bon moment à lire cette BD, fine, sensible, intelligente, une sorte de conte merveilleux où la peau d'homme, objet magique transmis par les femmes, rend tout possible. Le dessin est agréable, rendant bien les décors et costumes d'une époque dont on ne sait trop rien. Les couleurs vives, éclatantes sont un plaisir pour les yeux. Les vignettes où plusieurs actions se déroulent en même temps sont une jolie surprise (pour moi, qui ne connaissais pas). Le propos est intéressant et rend bien compte, avec transposition d'époque, de la réalité actuelle quant à la condition féminine et au patriarcat encore trop présent. L'idée pour une femme de revêtir une peau d'homme afin de découvrir et comprendre ce que peut bien vivre un homme, notamment dans les choses de l'amour, est audacieuse et inventive. Les thèmes de la subtilité du désir humain, de son infinie variété et de sa complexité y sont abordés de manière simple et humaine, avec une grande ouverture et un happy end qui fait du bien. L'amour, l'amitié dans le couple, entre hommes, entre une femme et un homme, entre femmes, l'homosexualité, sont explorés de manière décomplexée. Sont également abordées de façon frontale les injustices faites aux femmes : port du voile pour protéger ces messieurs de leur propre concupiscence, traitement inégal de l'adultère selon qu'il s'agit d'une femme ou d'un homme, statut de la femme comme monnaie d'échange pour sa famille et comme pivot de l'honneur familial, obéissance aux mâles de la tribu, etc... Enfin, on y trouve également une puissante critique à la fois acérée et humoristique du fanatisme religieux, contextualisé au Moyen-Âge chrétien mais transposable à d'autres religions actuelles, dont les racines peuvent, comme dirait Reich, remonter à la frustration sexuelle et au panurgisme ambiant. À garder. (BP)*

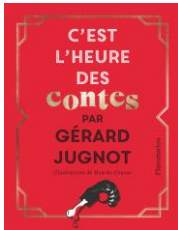
***Belle** découverte. Je ne me suis pas ennuyée au contraire, souvent sourit tellement j'ai apprécié le traitement, abordé avec finesse, délicatesse, du sujet qui amène à réflexion par des dessins agréables. (LG)*

***Thème** original ! Qui n'a jamais rêvé d'expérimenter la vie du côté du sexe opposé ? Les illustrations sont vivantes et l'histoire intéressante. Bonne découverte ! (JB)*

***Peau d'homme** m'a emballée ! N'étant pas une folle de BD, je me suis lancée... J'ai été happée par le récit, l'intrigue et la chute. A la fois historique, moderne et utopique (époque moyenâgeuse) le destin de la belle héroïne n'est pas banal. Féministe ne convient pas comme adjectif mais il y a comme un sentiment de revanche de la femme par rapport à l'homme. Curieuse et rebelle, l'héroïne m'a plu. Peut-être que cette BD aura plus d'impact auprès des femmes plus concernées par le sujet de la domination du mâle dans la société. Les choses sont en train de changer... heureusement ! Le dessin est simple et convient bien. Les effets de cadrage de déroulement scénique (une vignette pour un enchaînement de situations) m'ont bien plu également. Voilà un beau livre (que j'ai déjà*



offert) qui a sa place dans toute bibliothèque de chacune de nos maisons. A lire, raconter... pour en débattre ensuite. Je le conseille aussi aux ados... "filles". (CP)



### **C'est l'heure des contes, Gérard Jugnot / Flammarion** **ROMAN NON RETENU PAR LE CLUB**

Cendrillon, Barbe Bleue et autre corbeau de la fable... Les héros des contes d'antan ont bercé notre enfance. Ils nous ont ouvert la porte d'un monde où les gentils se mariaient et avaient beaucoup d'enfants, les méchants étaient occis prestement et les imprudents châtiés. Un monde merveilleux où la morale et la justice seraient toujours sauvées.

**Les contes** de notre enfance revus, corrigés, déformés, égratignés. Perrault, La Fontaine, Grimm et autres, ces écrivains qui nous berçaient en beaux sentiments sont mis à mal par la verve acidulée de Gérard Jugnot. Il nous fait exalter ces contes à la mode actuelle, avec nos nouvelles valeurs. Quel bien fou nous donne-t-il ! J'aime beaucoup cet échappement dans de folles aventures bien légères. L'écriture est riche, alerte. Que du bon. Merci. (SP)

**Reprise** des contes éternels avec les épisodes qui se veulent actuels. Aucun intérêt, monsieur Jugnot restez acteur, la mise en page est attrayante, mais c'est tout. (LG)

**Quinze** petites fables remises au goût du jour. Sans grand intérêt pour moi, je n'ai même pas souri un peu à la lecture. N'a rien affaire dans une médiathèque. (DB)



### **Ce genre de petites choses,** **Claire Keegan / Sabine Wespieser** **ROMAN RETENU PAR LE CLUB**

Dans une petite ville de l'Irlande rurale, Bill Furlong, le marchand de bois et charbon, s'active à honorer ses commandes de fin d'année. Aujourd'hui à la tête d'une petite entreprise et père de famille, il a tracé seul son chemin : accueilli dans la maison où sa mère, enceinte à quinze ans, était domestique, il a eu plus de chance que d'autres enfants. En cette veille de Noël, il va déposer sa livraison au couvent où les sœurs du Bon Pasteur – sous prétexte de les éduquer – exploitent à des travaux de blanchisserie des « filles de mauvaise vie ».

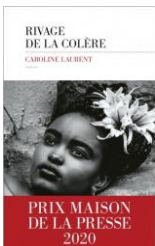
**La délicatesse** et la subtilité de la narration contribuent à mettre en lumière la barbarie, la noirceur et la cruauté du sort de ces filles-mères esclaves des blanchisseries des religieuses catholiques irlandaises. Dans la veine de "Magdalene Sisters" et de

"Philomena", mais vu sous l'angle de ce brave homme au cœur juste qui, se souvenant de la tendresse, de la générosité et de la tolérance de celle qui les a accueillis, lui et sa mère "fille-mère", brave tous les préjugés, tous les interdits sociaux, pour n'écouter que son cœur afin d'offrir à cette jeune fille martyrisée un Noël digne de ce nom. Les souffrances de ces jeunes filles sont suggérées de manière pudique, peut-être trop en filigrane quand on ne connaît pas l'histoire atroce de ces blanchisseries. Il me semble encore impensable de penser que tout cela a vraiment existé, que des êtres humains ont pu faire ça à d'autres humains, surtout à une époque si proche de la nôtre aujourd'hui, et que des femmes ont pu faire ça à d'autres femmes, pour des raisons de morale, de convictions religieuses, de diktats sociétaux. Je n'arrive pas à m'en remettre. Livre à garder absolument. (BP)

**Petit livre**, petit bijou. C'est simple, émouvant. L'écriture délicate fait ressortir toute l'humanité de cette histoire qui n'aurait pu être que sordide. Le rôle des religieuses irlandaises dans le trafic d'enfants est maintenant connu, dans une omerta honteuse de la société de l'époque. Chaudement recommandé. (EM)

**Bill Furlong** est marchand de charbon en Irlande. La veille de Noël alors qu'il vient livrer le couvent du village, il découvre dans la réserve une jeune fille aux pieds nus. Une jeune fille qui comme tant d'autres travaillent à la blanchisserie pour les sœurs. Ces jeunes femmes arrivées dans les couvents blanchisseries parce qu'elles sont enceintes, folles ou gênantes pour la société catholique bien-pensante. Un récit sensible pour évoquer la vie de ses filles de Magdalene Sisters. Cet homme très humain, sensible, qui lui-même est à la recherche de son père et dont la mère aurait pu être une de ces filles. Et dire que les derniers couvents ont fermé en 1996, c'était hier. À lire. (FL)

**Très joli livre**, l'autrice y dépeint une vie simple et honnête d'un père de famille qui s'est construit seul. Pourtant, il s'interroge : doit-il préserver sa famille ou être loyal à sa morale ? (CB)



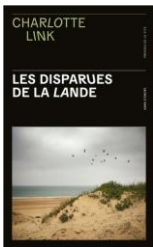
**Rivage de la colère,**  
**Caroline Laurent / Éditions Les Escapes**  
**ROMAN RETENU PAR LE CLUB**

Mars 1967. Marie-Pierre Ladouceur vit à Diego Garcia, aux Chagos, un archipel rattaché à l'île Maurice. Elle qui va pieds nus, sans brides ni chaussures pour l'entraver, fait la connaissance de Gabriel, un Mauricien venu seconder l'administrateur colonial. Un homme de la ville. Une élégance folle. Quelques mois plus tard, Maurice accède à l'indépendance après 158 ans de domination britannique. Peu à peu le quotidien bascule et la nuit s'avance, jusqu'à ce jour où des soldats convoquent les Chagossiens sur la plage. Ils ont

une heure pour quitter leur terre. Abandonner leurs bêtes, leurs maisons, leurs attaches. Et pour quelle raison ? Pour aller où ?

**Roman** retraçant le sort imposé par la force et la ruse par les Britanniques aux iliens des îles Chagos, au large de l'île Maurice. Scandale historique dont je n'avais jamais entendu parler et qui m'a beaucoup émue. Au travers de l'histoire vécue par les protagonistes, le roman nous fait toucher du doigt de manière presque expérientielle le drame de toute décolonisation. Livre à garder. (BP)

**L'histoire** méconnue et révoltante des îles Chagos rattachées à l'île Maurice qui, après le référendum sur l'indépendance de Maurice restent dans le giron britannique. Vidée complètement de ses habitants pour être louée aux USA et y installer la base militaire de Diego Garcia. L'histoire d'amour entre Marie la chagosiennne et Gabriel le mauricien, témoins et victimes de cette tragédie illustre parfaitement cette tragédie. Très bien documenté, j'ai beaucoup aimé. (JD)



**Les Disparues de la lande,**  
Charlotte Link / Presses de la Cité  
ROMAN RETENU PAR LE CLUB

Plusieurs adolescentes disparues, un cadavre découvert sur la lande et pas l'ombre d'une piste...

Trois ans après le meurtre de son père, le sergent-détective de Scotland Yard Kate Linville, de retour dans le nord de l'Angleterre pour vendre la maison de ses défunts parents, se trouve impliquée malgré elle dans une affaire qui secoue la petite ville côtière de Scarborough : le corps sans vie de Saskia Morris, 14 ans, disparue depuis un an, vient d'être découvert sur la lande. Elle semble être morte de faim. Peu après, une autre jeune fille, Amelie Goldsby, manque elle aussi à l'appel, puis réapparaît quelques jours plus tard en affirmant avoir été enlevée. Traumatisée, elle est cependant incapable de donner les détails nécessaires à l'identification.

**Un bon polar**, un bon rythme, sans réelle surprise sur le sujet de la disparation d'enfants qui a trop tendance à se répéter ces temps-ci. (EM)

**Une détective** de Scotland Yard revient dans sa ville pour vendre la maison de son père. Elle se trouve confrontée à la découverte du corps d'une adolescente disparue depuis des mois et une autre disparaît. Cette dernière réapparaît peu de temps après sans pouvoir identifier son ravisseur. Une autre jeune fille a disparu 3 ans plutôt. Tous ces faits sont-ils liés ? Kate commence ses investigations en se tenant à l'écart de l'enquête officielle. Roman plein de suspens. J'ai beaucoup aimé. (DB)

**Très bon thriller.** Personnages bien campés avec de l'épaisseur. L'histoire tiens la route et bien qu'on devine le déroulement, ce n'est pas gênant. Je le recommande pour la médiathèque. (SH)



## **Le Radiateur d'appoint, Alex Lutz / Flammarion**

### **ROMAN RETENU PAR LE CLUB**

Dans le magasin, Françoise n'en finit pas d'oublier pourquoi elle est venue. Deux ampoules pour la lampe du guéridon, du scotch double face pour un coin du lino du cellier, sans quoi elle finira par y rendre l'âme un jour, et un radiateur d'appoint pas trop lourd et efficace, c'est-à-dire tout moi.

Ce roman est celui de nos zones d'activité, de nos fourmilières de solitudes, de nos villes nouvelles, des routes, des chemins, des rayons que nous empruntons pour tâcher de nous y trouver. Au cœur de ce feu humain qui couve, le défaut d'un radiateur d'appoint, narrateur de ces destins et témoin de nos froids, nos joies, nos espoirs, nos certitudes déçues, nos petits courages, nos soleils, nos faiblesses inutiles et nos lâchetés d'enfant.

**Roman** de la vie grise en banlieue. Évry, Bondoufle... dans un magasin de bricolage les gens achètent des radiateurs d'appoint pour se réchauffer le cœur. Ça ne marche pas du tout. L'auteur-acteur-standupeur est connu pour ses textes satiriques. Ici, il nous en coud quelques-uns décrivant des gens défavorisés côté psychologique. C'est bien triste. Un roman plutôt bien écrit, des scènes bien vues. Se laisse lire, faudrait pas en abuser, mais il avait prévu le coup : il a fait court. (JPS)

**Curiosité** de ma part, loin d'être déçue, ce talent supplémentaire à son arc mérite de perdurer. Belle écriture sur les sujets du quotidien traités avec intelligence, humanité et empathie, l'idée du radiateur d'appoint en fil conducteur est futée, en espérant qu'il n'a pas épuisé son stylo et toutes ses idées. (LG)

**Quoi** de moins sexy qu'un radiateur d'appoint pour personnage central d'un roman ? Lisez ! C'est du belge ! Il y a de la drôlerie et de l'incongruité, de la poésie et de l'extravagance. Lutz nous raconte avec intelligence et finesse l'ineptie de notre société de consommation qui érige les zones de chalandise en terrain de conquêtes. Autour de ces endroits de non vie, les maisons sont happées par cette gangrène moderne et les habitants sont remplacés au profit d'une clientèle de passage pressée, peu aimable et déshumanisée. C'est adroit, drôle, triste, dramatique et absurde. L'auteur connaissait déjà le succès dans la parodie, la mise en scène au cinéma et le théâtre. Il signe là son premier roman et c'est une pépite. Un livre que l'on emprunte à la médiathèque et que l'on a juste envie d'avoir ensuite dans sa bibliothèque. (AM)



## La Vengeance m'appartient, Marie Ndiaye / Gallimard

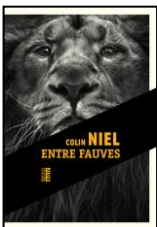
### ROMAN RETENU PAR LE CLUB

Me Susane, quarante-deux ans, avocate récemment installée à Bordeaux, reçoit la visite de Gilles Principaux. Elle croit reconnaître en cet homme celui qu'elle a rencontré quand elle avait dix ans, et lui quatorze — mais elle a tout oublié de ce qui s'est réellement passé ce jour-là dans la chambre du jeune garçon. Seule demeure l'évidence éblouissante d'une passion. Or Gilles Principaux vient voir Me Susane pour qu'elle prenne la défense de sa femme Marlyne, qui a commis un crime atroce... Qui est, en vérité, Gilles Principaux ?

**Roman** psychologique. Nous sommes confrontés à trois personnages et trois énigmes psychologiques sur trois formes d'amour emmêlées au sein de la classe moyenne bordelaise. Au fur et à mesure qu'on croit avancer, on se rend compte que rien n'est simple. Qui est bon, qui est méchant et envers qui ? C'est comme une fièvre qui prend et qui finira par passer comme une bonne grippe ou un envoûtement Mauricien. Finalement, tout rentre dans l'ordre (est-ce bien sûr ?) et le lecteur continue à se poser des questions. Madame Ndiaye sait écrire, et elle est dérangeante. À réserver aux âmes solides. (JPS)

**Me Susane** est une avocate récemment installée à Bordeaux. Un homme vient lui demander de défendre sa femme qui vient d'assassiner ses 3 enfants. Il lui semble reconnaître en cet homme le jeune garçon qu'elle a rencontré quand elle avait 10 ans et lui 14. Que s'était-il passé dans la chambre, sa mémoire refuse de se souvenir. Elle est à la recherche de ses souvenirs sans jamais y parvenir. Se mélange alors la volonté de venir en aide à sa femme de ménage vivant illégalement en France. Récit un peu confus, la fin n'arrange rien. Ce plaidoyer arrive comme un cheveu sur la soupe. Je ne le conseille pas. (DB)

**Livre** étrange assez dérangeant. La question n'est pas qui est Gilles Principaux mais qui est Maître Suzanne ? Une avocate certes, mais aussi une ancienne amoureuse, une mère sans enfant, une occidentale coupable de vivre dans un pays riche et surtout une enfant qui cherche à retrouver le jour où elle a découvert la passion hors du cocon familial. A garder (CB)



## Entre fauves, Colin Niel / Éditions du Rouergue

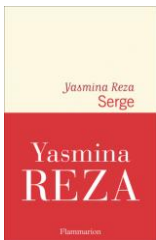
### ROMAN RETENU PAR LE CLUB

Martin est garde au parc national des Pyrénées. Il travaille notamment au suivi des ours. Mais depuis des mois, on n'a plus la moindre trace

de Cannellito, le dernier plantigrade avec un peu de sang pyrénéen. Martin en est chaque jour plus convaincu : les chasseurs auront eu la peau de l'animal. Alors, lorsqu'il tombe sur un cliché montrant une jeune femme devant la dépouille d'un lion, arc de chasse en main, il est déterminé à la retrouver et la livrer en pâture à l'opinion publique. Même si d'elle, il ne connaît qu'un pseudonyme sur les réseaux sociaux : Leg Holas.

**Deux territoires de chasse et de biodiversité – 3 personnages importants.** Les Pyrénées où l'ours est réintroduit, où vit Martin garde du Parc National, défenseur de l'ours, traumatisé par la mort de Cannelle la dernière ourse du Béarn. Il fait aussi partie d'un groupe qui traque les grands chasseurs en dénonçant sur internet ces tueurs et en les jetant en pâture sur la toile. La Namibie où se déroulent des chasses aux grands gibiers pour de riches chasseurs prêts à payer pour tuer un zèbre, un éléphant ou un lion. Une jeune femme apparaît sur une photo devant un lion tué, son arc à la main. Martin décide de découvrir qui elle est et la poursuivre coûte que coûte. Le 3ème personnage est un jeune namibien dont le père a perdu son troupeau à cause d'un lion. Il veut se venger et sauver l'honneur de sa famille. Et enfin, il y a Charles le lion et Cannellito l'ours... L'action s'accélère sur les 100 dernières pages, où on suit une traque. Les fauves ne sont pas toujours ceux auxquels on pense. Bien écrit, j'ai aimé ce livre. (FL)

**J'ai beaucoup aimé ce livre, son ambiance, ses personnages, son intrigue,...** Où les fauves ne sont pas toujours ceux que l'on croit. (JB)



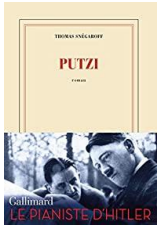
### Serge, Yasmina Reza / Flammarion ROMAN NON RETENU PAR LE CLUB

Chez ma mère, sur sa table de chevet, il y avait une photo de nous trois rigolant enchevêtrés l'un sur l'autre dans une brouette. C'est comme si on nous avait poussés dedans à une vitesse vertigineuse et qu'on nous avait versés dans le temps.

**Tranche** de vie d'une famille juive à Paris de nos jours. L'auteur est connue pour ses pièces de théâtre à l'humour grinçant. Transposé dans la présentation d'une famille actuelle cela donne une satire douce-amère. Il ne se passe pas grand-chose d'extraordinaire dans ce livre mais les dialogues excellents offrent quelques scènes théâtrales et nous amènent gentiment vers la fin. Fluide. Se lit assez bien. (JPS)

**Le départ** était alléchant mais très vite, ouille, le soufflé s'est effondré et mon intérêt de lectrice s'est effondré. J'ai malgré tout fait l'effort d'aller au terme de l'histoire, mais soit trop de dérision, soit trop fourre-tout. Déçue ! (LG)

**C'est l'histoire** d'une famille juive (2 garçons, une fille) qui cherche ses repères à travers un voyage à Auschwitz. Roman avec beaucoup de personnages. Tout se mélange, j'étais un peu perdu dans cette histoire. Je n'ai pas aimé et j'ai eu du mal à aller à la fin. (DB)



### **Putzi, Thomas Snégaroff / Gallimard** **ROMAN NON RETENU PAR LE CLUB**

L'histoire d'Ernst Hanfstaengl, surnommé Putzi, homme de culture né en 1887 de père allemand et de mère américaine qui devint dès les années 1920 le pianiste et le confident d'Hitler.

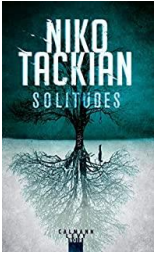
Pour les uns il fut un traître ou un bouffon sans conséquence, pour les autres, l'un des artisans du mal. Son histoire tragique, burlesque, nimbée de mystère, est celle d'un héros deroman. Le roman d'un siècle de splendeur et de désastre, où l'on croise Goebbels, Goring et les sœurs Mitford, mais aussi Thomas Mann, Carl Jung ou encore Romy Schneider.

**J'arrive** péniblement à la page 130 et je m'ennuie, je m'ennuie... J'i essayé de lire en diagonale, ai aperçu quelques moments intéressants et puis, très vite, suis tombée sur un fatras d'informations plus inutiles les unes que les autres. Je n'ai pas pu rentrer dans ce bouquin, sorry. Je ne le finirai pas. Mais je pense qu'il peut en passionner certains. (BP)

**Ou comment** les américains ont tracé le chemin aux horreurs du nazisme avec leurs lois raciales édictées en 1920. Antisémites à l'extrême, pour l'eugénisme et l'extermination des plus vulnérables, les thèses anti-juives et autres ont été développées par un théoricien américain bien avant d'être reprises par l'Allemagne nazie. Ce récit nous éclaire sur les pratiques et les pensées qui prévalaient en Occident au début du XXe siècle en particulier sur les accointances des nazis avec le régime de Roosevelt aux USA. Informatif sur l'admiration que vouait Hitler aux puissances anglo-saxonnes, le Royaume-Uni et les États-Unis, jusqu'à vouloir épouser leur modèle de société. À travers le personnage méconnu de Putzi, l'auteur nous dresse un portrait de l'Amérique et des américains, mais aussi des européens, peu reluisant. Recommandé, à lire en complément du livre plus ancien d'Éric Vuillard, « l'Ordre du Jour ». (EM)

**Biographie** d'Ernest Hansfaengl, issu d'un milieu très bourgeois, pianiste de talent, il est fasciné par Hitler. Cet américano-allemand fera tout pour plaire aux nazis et devenir un proche d'Hitler. L'ascension de son idole est mise en parallèle avec sa déchéance. Le récit très documenté de sa vie est très long. Je me suis un peu perdue dans les allers et retours de son parcours. En consultant Wikipedia, on aura sensiblement la même histoire... (JD)





**Solitudes, Niko Tackian / Calmann Lévy**  
**ROMAN NON RETENU PAR LE CLUB**

Elie Martins est garde nature dans le massif du Vercors. Amnésique suite à une blessure par balle, il est reparti à zéro dans cette région encore préservée. Alors qu'une tempête de neige s'annonce, Elie se lance sur la piste d'un loup signalé par plusieurs bergers. Les empreintes ensanglantées le conduisent à un immense pin situé dans une plaine désertique. Une femme nue est pendue à ses branches, une mystérieuse inscription gravée sur sa chair. Cette découverte macabre anime immédiatement quelque chose sur la toile blanche de ses souvenirs. La victime est un message à son attention, il en est certain. ? Le lieutenant Nina Melliski est alors dépêchée sur les lieux. Elie est-il coupable ou victime ? Elle ne sait que penser, mais son instinct lui dit que les réponses se trouvent dans les souvenirs disparus de cet homme sans passé.

***Je suis** déçu par ce roman. L'auteur l'a écrit en 3 mois pendant le confinement et j'ai l'impression que cela nous donne un roman tout fouillis. Beaucoup de personnages, difficile de trouver une cohérence dans ce récit et la fin n'arrange rien. Je n'ai pas beaucoup aimé. Peut mieux faire et a déjà fait mieux. (DB)*

***Dans le** Vercors, Elie Martins est garde nature, parti à la recherche d'un loup, il découvre lors d'une tempête de neige le cadavre d'une femme pendue à un arbre. Totalement amnésique, il est miraculé suite à une blessure par balle en plein front. Coupable idéal, il est soupçonné du crime. Ce roman reprend de nombreux thèmes du précédent (la mémoire défaillante, l'ambiance de la montagne... cf : Avalanche Hôtel) et m'a déçue. Bof... (JD)*

***C'est** un polar agréable à lire bien qu'il ne soit pas exceptionnel. (CB)*

**Prochain Club : Vendredi 25 mars en présentiel  
(ou samedi 26 en virtuel...)**